

Le Muz

Le musée des œuvres des enfants

www.lemuz.org

Pour découvrir les arcanes du Muz, «L'École des lettres» a interrogé Anne Josse, qui fait partie de l'équipe fondatrice et administre le site www.lemuz.org.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Quelle est l'origine du Muz ?*

ANNE JOSSE. – Le point de départ, c'est un constat de Claude Ponti, qui est amené à rencontrer fréquemment des enfants et à travailler avec eux en atelier, dans les écoles et sur les salons. Lorsqu'il mettait leur créativité en éveil et les faisait dessiner, peindre, écrire, les enfants produisaient parfois de véritables petits chefs-d'œuvre.

La question s'est vite posée : n'y a-t-il pas une contradiction à solliciter autant leur créativité par des ateliers et divers dispositifs socioculturels ou artistiques, sans rien faire de ce qu'ils produisent ? Quelle tristesse de voir des dessins jaunir sur des murs d'école – que les adultes ne franchissent

jamais, d'ailleurs –, ou, dans le cercle familial, être abandonnés dans des tiroirs et finalement jetés ? Cette prise de conscience s'est renforcée lorsque sa propre fille, Adèle, a souhaité, encore enfant, écrire et être éditée.

Claude Ponti a donc rêvé de créer un lieu qui accueillerait toute cette production et ne serait destiné qu'à elle. Pour le coup, autant aller jusqu'au bout et voir les choses en grand : pourquoi ne pas inventer un « Louvre des enfants » ?

Pour concrétiser cette idée, il fallait lui faire rencontrer d'autres esprits. Notamment Aline Hébert-Matray, aujourd'hui déléguée générale du Muz, qui a longtemps été enseignante spécialisée auprès des enfants en difficulté, et qui est aujourd'hui responsable du département d'action culturelle de la ville d'Épinay-sur-Seine. Puis d'autres personnes, comme Olivier Douzou, Lucie Cauwe,

Delphine Grinberg, Adrien Matray, Monique Ponti, Lucas Triboulet ont rejoint le projet. L'idée d'un site pour les enfants, mais non enfantin, a peu à peu pris forme. Le Muz est ainsi né en 2009, sur Internet.



Collection de Germaine Törtel
© Le Muz

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Comment les enfants procèdent-ils pour envoyer leurs œuvres ?*

Chaque enfant est libre de soumettre autant d'œuvres qu'il le souhaite au Muz. Il lui suffit pour cela de s'inscrire en ouvrant un « compte ». Les œuvres nous sont adressées dans un format numérique via une « fiche œuvre » qui comporte quelques questions comme l'âge de l'auteur, la technique utilisée, le titre choisi par l'enfant, la date de réalisation... Ces informations permettent au jury de mieux apprécier l'œuvre en la « contextualisant », et, si celle-ci est retenue, de raconter un peu de son histoire aux futurs visiteurs.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *En général, l'idée de prendre contact avec le Muz vient-elle des parents, de l'enfant, ou de l'école ?*

Nous n'avons pas encore assez d'éléments pour répondre avec précision. Nous recevons chaque semaine de nouvelles œuvres et constatons une certaine fidélisation. Avant d'ouvrir le Muz, il fallait remplir ses « salles » pour le rendre attrayant et donner envie de le rejoindre. Nous avons donc d'abord recueilli nous-mêmes les premières œuvres – dessins, sculptures, textes – dans des écoles, des associations, chez des collectionneurs, ce qui nous a permis de créer des expositions et de présenter nos premières collections particulières. Les responsables des ateliers et les enseignants souhaitaient aussi expliciter leur travail : nous avons donc ouvert un nouvel espace, « Les ateliers du Muz », où sont exposées les démarches mises en œuvre pour solliciter la créativité des enfants.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Le Muz assume donc un rôle de médiation entre les enfants, les parents et les enseignants ?*

Oui, il est à ce carrefour-là.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Peut-il également proposer des thématiques aux enfants, être un inspirateur ?*

Ce sera notre prochaine étape. Nous étions jusqu'à présent dans la collecte et dans la mise en relation de différents partenaires en France et à



Collection de Germaine Tortel
© Le Muz

l'étranger. Aujourd'hui, il nous arrive des œuvres du Chiapas, du Venezuela, d'Angleterre, du Maroc... Et nous allons lancer un thème unique pour créer une dynamique interculturelle propre à révéler les différences (d'interprétations, de supports, de techniques...) et les constantes qu'il fait apparaître.

Nous avons arrêté notre choix sur le *portrait* et l'*autoportrait*. Notre rencontre avec René Baldy, professeur en psychologie du développement, et avec le cinéaste Gilles Porte, à qui

l'on doit le magnifique *Dessine-toi...*, qui rassemble des autoportraits d'enfants des cinq continents, nous a confortés dans ce choix.

L'ÉCOLE DES LETTRES. — *On trouve actuellement sur le Muz des peintures, des gouaches, des aquarelles, des dessins, des photographies de sculptures, des photos, mais pourra-t-on y entendre des créations sonores ?*

Le son, c'est déjà possible. En ce qui concerne les films, ils peuvent être diffusés sur le Muz dès lors qu'ils sont hébergés sur des sites spécialisés comme *Dailymotion* ou *You Tube...*). L'idéal serait cependant qu'ils soient directement accueillis sur notre site! Nous y travaillons.

L'ÉCOLE DES LETTRES. — *Que pensent les auteurs-illustrateurs de livres pour enfants et les artistes adultes des créations exposées? Voient-ils une rupture avec leur propre travail?*

Nous avons voulu sortir du débat: est-ce de l'art ou non? C'est pourquoi nous avons choisi d'appeler le Muz le «*Musée des œuvres des enfants*» et non des «*œuvres d'art*». Libre à chacun, ensuite, de les élever au rang d'œuvres d'art. Personnellement, je pense que certaines créations n'auraient pas à rougir auprès d'œuvres d'adultes. Il n'est qu'à voir l'influence des dessins d'enfants sur les créations de certains artistes contemporains pour se dire qu'il y a beaucoup à



Enfants de Titrite, Maroc © Le Muz

apprendre de leur spontanéité et de leur liberté. Les auteurs-illustrateurs – et parmi eux beaucoup de l'École des loisirs – ont soutenu ce projet depuis ses origines, et c'est leur confiance qui lui a donné sa crédibilité. S'ils y croient, c'est qu'ils portent presque un regard de pairs, sans condescendance ni complaisance, sur les œuvres des enfants. Celles-ci font partie intégrante d'un patrimoine culturel qu'il convient de préserver et de développer.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Les lycéens vous envoient-ils également leurs réalisations ?*

Le Muz n'est pas réservé aux enfants de trois à douze ans. Les notions d'âge et d'enfance ne sont pas les mêmes selon les pays. On peut être « adulte » à dix ans, ou encore considéré comme un enfant à quinze. Dès lors que l'œuvre nous touche, peu importe l'âge, et le Muz n'accueille pas que des dessins, mais aussi des textes, des slams, des créations sonores, qui intéressent davantage les

adolescents. Les supports sont très divers : ainsi, une association mexicaine nous a contactés récemment pour présenter des tissages réalisés par des enfants.

L'ÉCOLE DES LETTRES. – *Imaginez-vous organiser des expositions dans l'avenir ?*

Le recours à Internet, qui est très largement répandu dans le monde, nous a paru, dans un premier temps du moins, le meilleur vecteur. Par la suite, les œuvres pourront faire l'objet d'expositions « en dur ». Il faudra pour cela s'entourer de partenaires prêts à soutenir financièrement de tels projets. Mais le travail du Muz est un travail de fond : nous constituons une base de données qui permettra de garder une trace de ce patrimoine.

À ce jour, nous avons réuni près de mille cinq cents œuvres, qui ont été soigneusement sélectionnées par un jury, si bien que nous devenons un véritable centre de ressources et d'information, en plus d'un lieu d'exposition.

Prochainement, le Muz va s'enrichir de centaines de dessins de « bonshommes » que René Baldy a collectés depuis une dizaine d'années auprès d'enfants âgés de 2 à 8 ans. Un nouveau voyage, passionnant, s'annonce, au pays des bonshommes « ovoïdes », « contours », « têtards », de « face » ou de « profil »... Car, les enseignants peuvent en témoigner, s'il est un sujet qui captive tous les enfants, c'est bien celui de la représentation de soi !